

[Texte]

change in lifestyle. But we believe we have taken significant steps in demand-side management.

One of the things that makes us somewhat different is that we are similar to a developing Third World country. We are trying to diversify an economy in our province. At one time we had the third-largest population in Canada. Take a look at it today. Most of the processing, most of industry has moved to other parts of the country and a considerable amount of it down here. That does two things. It eliminates some of the opportunity for us to do much in the way of moving load from one time of the day to another time of the day.

• 0935

You asked how we calculate our rates. We do it the same as every other utility.

Mr. Caccia: Just before you do that, could you tell us what your per kilowatt hour cost was to the consumer in 1950 and today?

Mr. Lawrence: We can look it up. We will give that to you. I do not know whether we can go back to 1950, but we can go back a way and we can send it to you.

Mr. Caccia: It would be interesting. It can be in 1960, if you prefer.

A voice: We have current rates.

Mr. Caccia: I know that, but how do they compare to 30 years ago?

Mr. Lawrence: They track CPI very nicely; it is almost a flat line. But we will send you—

Mr. Caccia: Exactly. Do you not think it is strange if it is a flat line—since everything else has gone up in the cost of living—that the cost of electricity has remained unchanged in 30 years? Does that not tell you something?

Mr. Lawrence: It tells me that we run a very efficient establishment.

Mr. Caccia: Or that you are selling electricity at a lower cost than it really costs to the environment.

Mr. Lawrence: We do not believe that for one minute.

Mr. Caccia: Well, that is where the problem is.

Mr. Lawrence: I believe we have presented and have taken an extremely responsible environmental approach to the construction of the Shand power station.

Mr. de Jong (Regina—Qu'Appelle): I also wish to thank the representatives from SaskPower. I noticed the references to the Shand and maybe some time we can have a discussion about the Shand; that is, the Rafferty-Alameda project project, the federal licence, the standards

[Traduction]

creuse sans occasionner une modification importante du style de vie. Nous pensons néanmoins avoir pris des mesures importantes pour gérer la demande.

Une des choses qui nous rendent un peu différents est que nous sommes assez semblables à un pays du Tiers monde. Nous essayons de diversifier notre économie. Autrefois, nous étions la troisième province du Canada en termes démographiques. Voyez ce qu'il en est aujourd'hui. La plupart de la transformation, de l'industrie se fait maintenant dans d'autres régions du pays et notamment dans cette région. Le résultat est double. D'une part, cela nous empêche de faire beaucoup pour déplacer la charge d'une période à l'autre de la journée.

Vous nous avez demandé comment nous calculons nos tarifs. Nous le faisons comme tout autre service d'utilité publique.

M. Caccia: Avant cela, pourriez-vous nous dire quelle était le coût du kilowattheure pour le consommateur en 1950 et aujourd'hui?

M. Lawrence: Nous pourrions vérifier. Nous vous l'indiquerons. Je ne sais pas si nous pouvons remonter jusqu'à 1950, mais nous pourrions déjà remonter assez loin et nous vous l'enverrons.

M. Caccia: Ce serait intéressant. Si vous préférez, 1960 pourrait convenir.

Une voix: Nous avons les tarifs actuels.

M. Caccia: Je sais mais comment se comparent-ils à il y a 30 ans?

M. Lawrence: Il suivent assez bien l'indice des prix à la la consommation; c'est presque une ligne horizontale. De toute façon, nous vous enverrons...

M. Caccia: C'est bien cela. Ne pensez-vous pas étrange que ce soit une ligne horizontale—puisque pratiquement tout le reste a augmenté—ne trouvez-vous pas anormal que le coût d'électricité n'ait pas tellement changé en 30 ans? Est-ce que ça ne vous dit pas quelque chose?

M. Lawrence: Cela me dit que nous avons une entreprise très bien gérée.

M. Caccia: Ou que vous vendez l'électricité moins cher qu'elle ne coûte réellement à l'environnement.

M. Lawrence: Nous ne le pensons pas du tout.

M. Caccia: C'est justement là qu'il y a un problème.

M. Lawrence: Je crois que nous avons adopté une méthode d'approche extrêmement sérieuse en matière d'environnement avec la construction de la centrale Shand.

M. de Jong (Regina—Qu'Appelle): Je voudrais moi aussi remercier les représentants de SaskPower. J'ai noté que vous parliez de Shand et nous pourrions peut-être y revenir à une autre occasion. Je veux dire le projet Rafferty-Alameda, le permis fédéral, les normes, etc..